

de cette arme atomique. Adressée aux disciples du Christ, une telle question les scandalise et les révolte. Quiconque a « un véritable sens de l'humanité », comme le disait S. S. Pie XII il y a déjà deux ans, ne peut que réprouver l'utilisation de toutes les armes modernes qui frappent indistinctement combattants et populations civiles et qui répandent aveuglement la mort sur des espaces chaque jour plus étendus à mesure que grandit la puissance scientifique de l'homme.

Pour notre part, nous les condamnons de toutes nos forces, comme nous n'avons pas hésité à condamner pendant la dernière guerre les bombardements massifs qui, attaquant les objectifs militaires, atteignaient en même temps les vieillards, les femmes et les enfants. Nous sommes convaincus que l'humanité déshonore l'intelligence que Dieu lui a donnée, si elle détourne vers le mal une science qui pourrait être si féconde pour le bien. Aussi supplions-nous les hommes d'Etat, qui portent à l'heure actuelle d'écrasantes responsabilités, de ne pas céder à l'affreuse tentation de faire usage de ces moyens de destruction, et de tout mettre en œuvre pour parvenir d'un commun accord à en prohiber absolument l'emploi.

Cependant le chrétien, dans l'horreur qu'il conçoit pour toutes les destructions et les misères qu'engendre la guerre même la plus juste, doit s'élever plus haut encore. Il veut qu'un véritable esprit de paix s'établisse entre les peuples. Il comprend qu'il peut y avoir pour chaque nation à des heures décisives de l'histoire le devoir impérieux de consentir certains sacrifices d'intérêt, de prestige et même de souveraineté. Il sait que l'esprit de vengeance est toujours condamnable, qu'il s'agisse des peuples ou des individus, et qu'il est mauvais de faire de la haine contre un Etat voisin le stimulant d'une vertu aussi haute et aussi noble que le patriotisme.

Si vous nous demandez maintenant : que faut-il faire pour être des ouvriers efficaces de la paix ? Nous vous recommandons avec une insistance particulière trois choses.

Premièrement, lisez et méditez l'enseignement de S. S. Pie XII sur la paix, celui qu'il n'a cessé de donner et de préciser depuis son avènement sur le trône de saint Pierre, notamment dans ses grands messages de Noël. Vous n'y trouverez pas seulement les exhortations les plus émouvantes à la concorde et à l'amour fraternel entre les nations ; mais vous y découvrirez, définies avec une lumineuse clarté, les conditions psychologiques et sociales, économiques, juridiques et politiques de l'ordre international.

Deuxièmement. Considérez que les responsabilités d'un chrétien ne s'arrêtent pas aux frontières de son pays, mais qu'il doit se donner à lui-même une mentalité supranationale. Dites-vous que vous n'avez pas le droit de vous désintéresser des efforts qui sont tentés aujourd'hui pour donner à l'Europe, en dépit de tant de rivalités séculaires et actuelles, une unité assez forte pour garantir sa liberté, sa sécurité et son bien-être. Ne soyez pas, en face de cette tâche, difficile certes, mais indispensable, des railleurs ou des sceptiques. Soyez plutôt des hommes de bonne volonté, qui croient à l'Europe Unie parce qu'ils veulent la construire.

Troisièmement. N'oubliez pas un seul instant que vous êtes les fils du Dieu Tout-Puissant sans le secours duquel, suivant la parole du Psalmiste : c'est en vain que les hommes travaillent à édifier